

Prise de parole de Mr VAN REMOORTERE (Profession de foi politique)

Notre com com est en sursis parce qu'elle n'atteint pas 5000 habitants et que du coup, il va falloir faire bloc pour résister aux pressions. Cette unité je ne la ressens pas, bien au contraire car notre com com souffre du poids de son histoire, je perçois plutôt des sentiments de laisser pour compte, d'iniquité, voire de défiance, provoquant de l'incompréhension ou pire des tiraillements entre communes. Notre édifice paraît alors bien fragile pour affronter les pressions et de la même façon qu'on ne construit pas une maison sur des sables mouvants, il me semble qu'il faille expurger tout cela pour repartir sur de bonnes bases. Un temps d'écoute, de dialogue, afin de redéfinir les contours du bien commun, de l'intérêt collectif est nécessaire à la reconstruction. Un projet fait par et pour les communes, toutes les communes dans lequel on affirme nos valeurs, nos principes (solidarité, équité, intégrité, efficacité, transparence, loyauté, dire ce que l'on fait, faire ce que l'on dit) sont autant de raisons qui nourrissent une confiance réciproque donnant elle-même naissance à la cohésion, à l'envie de travailler ensemble pour un objectif commun. Cette réflexion, ce projet, synthèse d'une vision globale commune partagée nous devrions l'écrire dans notre livre blanc, devenant ainsi un outil bien utile quand parfois nous sommes en errance ou en perte de repères. En attendant, notre com com doit chercher plus d'efficacité, en adoptant une autre gouvernance. Les vices présidents doivent avoir des champs d'applications bien définis, travailler en silo et en bureau, avoir des échanges en transversal. J'ai laissé libre court à ma réflexion sans me donner de limites, que celles des besoins que je perçois pour notre com com.
(À débattre et à critiquer)

Le projet peut paraître ambitieux mais là où un seul homme échouerait, une équipe peut y arriver.

Je me sens motivé pour animer cet esprit collectif, coopératif, et je ne souhaite donc frustrer personne par mes propos. Je pense même que ce qui devrait guider le choix des élus communautaires pour élire leurs représentants est la prise en compte du travail accompli par l'équipe sortante, mais aussi les compétences et l'envie à servir le collectif. A mes yeux, il y a aussi un incontournable, l'insertion de Vatan dans cette dynamique.

LAO TSE disait : « il y a deux façons de regarder la montagne : la première qui consiste à se dire qu'elle est vraiment trop haute et la deuxième qui consiste à commencer à marcher ».

Je nous invite donc à commencer à marcher ensemble pour être acteur de la vie et de la vitalité de notre territoire.